

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

JE NE SAIS PAS VRAI SANS BLAGUE-BOIS L'EAU

LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

A. FILIATREAU & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

(Du Globe de Boston.)



Messieurs les Editeurs :

Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres écrivains humains, peut-être véritablement appelée : l'âme chérie de la femme, comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec zèle, cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistants, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qu'elle reçoit tous les jours, chaque lettre revêtant une nuance d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son *Composé Végetal* est une médecine dont la vertu est bonne et non mauvaise. Elle ne fait même pas l'examen et je m'en suis assuré. Il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit : "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs. Il guérit entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses épineuses qui en résultent ; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie. Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles."

Il guérit la débilité, la stérilité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'enflure, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'accablement et l'indigestion.

L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage.

Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme.

Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis reçu dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont la santé a été parfaitement rétablie par l'usage du *Composé Végetal*, peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass.

Pour les douleurs des rognons chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival. Comme le prouvent d'abondants témoignages.

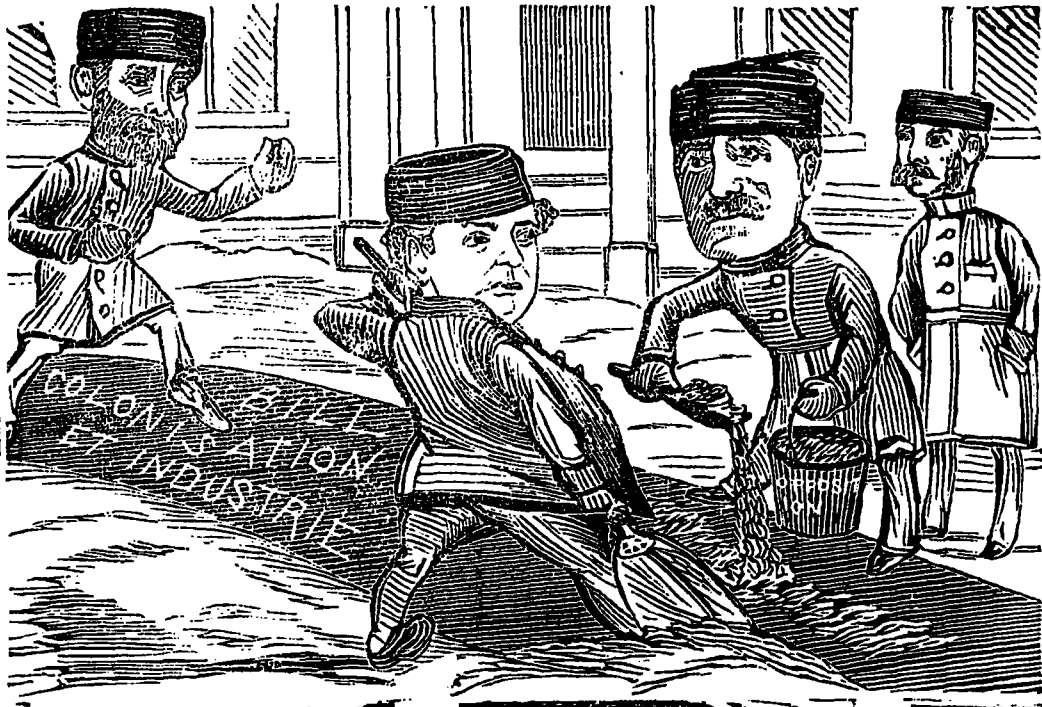
"Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham," dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constitution bilieuse et l'engourdissement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaliser la popularité du *Composé*."

Tous doivent le respecter comme un ange de mercé dont la seule ambition est de faire du bien aux autres.

MAD. A. M. P.
Philadelphia, Pa.

Manufacture à Stanstead, Q. C. om, merce approvisionné par les pharmaciens de gros.

CAMPBELL'S
LE GRAND TONIQUE
DU JOUR



RECREATION PARLEMENTAIRE

Mousseau.— Ça, par exemple c'est pas raisonnable, voilà deux heures que je m'écroute à caler la neige et à nettoyer la glissade à Sénécal, et vous voilà à jeter de la cendre dessus. C'est honteux, surtout pour toi Beaubien.

Beaubien.— T'as pas besoin de bruyler.

Mousseau.— Je te dis que Sénécal glissera pas.

Mecier.— Non, il glissera pas, ben sûr.

Sénécal.— C'est bon, c'est bon : laisse les faire.

Mousseau.— Allons nous en.

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

DEUXIEME PARTIE

LES DEUX AMERIQUES

Barbara, sans forces et sans voix, était presque tombée en syncope.

— J'en étais sûr ! continua Beaugency ; voyez, la noble femme acquiesce à notre proposition par son silence.

— Quel cœur ! murmura doucement Mandibul avec une larme dans la paupière ; permettez, madame, à un compagnon d'infortune de vous embrasser respectueusement.

— Et nous aussi ! s'écrièrent tous les fugitifs en pleurant. Et vous aussi !

— Trouve de l'air de Capédédiou ! hurla Tournesol en éclatant en sanglots. Quelle femme ! qu'elle est grasse !

Tous s'étaient levés pour embrasser la pauvre Barbara suffoquée par l'émotion.

— Navire ! cria soudain Mandibul

qui s'était le premier essuyé les yeux, navire !

Une commotion universelle accueillit cette annonce.

A quatre cents mètres de la nacelle, un gros navire à vapeur filait sur la surface de la mer.

Des signaux furent rapidement échangés, le navire stoppa, on resta ainsi trois quarts d'heure au-dessus du steamer sans pouvoir trouver aucun moyen de descendre.

— Que faire ? Que faire ? murmura Mandibul.

— Le canon, suggéra Barbara, intéressée plus que personne à trouver une solution.

— Imbécile ! Je n'y pensais pas ! s'écria Mandibul ; attention, attachez bout à bout toutes les cordes, tous les grolins que nous avons à bord ; lançons leur notre corde avec un boulet et tâchons d'attraper, avec notre obus porte-amarré, un des mâts du navire... mais auparavant, comme il se sauverait au premier coup de canon, immobilisons-le par un obus à chloroforme.

— Bravo ! s'écria Beaugency.

— Attention ! Y sommes nous ! chargez ! écouvillonnez !... Feu !

Un obus siffla dans l'air et manqua le bateau, lequel, suivant la prédiction de Mandibul, se romit sous vapeur pour fuir au plus vite ces dangereux aéronautes.

— Encore ! murmura Barbara haletante.

— Feu ! Manqué encore !... re-

chargez... feu !

— Hurrah ! Touché ! Le troisième obus a touché en plein ! Encore un pour plus de sûreté.

C'était vrai ! Le troisième obus à chloroforme avait touché le navire, et celui-ci après quelques soubresauts, tournait sur lui-même au lieu de marcher. Tout mouvement était suspendu à son bord, on distinguait les passagers étendus sans mouvement sur le pont.

— Maintenant, l'obus porte-amarré, et visons juste ! C'est notre dernière carte, s'écria Mandibul.

L'obus porte-amarré siffla.

Victoire ! L'obus avait pénétré dans les flancs du bâtiment et retenait solidement attachés l'un à l'autre le navire et le ballon. Mais comment descendre ? Haler sur la corde n'était pas prudent. Tournesol se dévoua, il proposa de descendre par la corde et d'amener le ballon avec le cabestan du navire.

Barbara tint à l'embrasser avant qu'il commençât son périlleux voyage.

L'agile marin mit un quart d'heure à la descente, se reposant de temps en temps à quelque nœud de la corde ; enfin, il prit pied sur le navire et commença ses opérations.

Elles furent longues... Deux heures, qui parurent deux siècles à Barbara, s'écoulèrent en manœuvres, le ballon descendit, descendit... Enfin, quand il fut à la hauteur du grand mâât, les fugitifs se jetèrent dans les

— Saurez ! Saurez ! !!!

Le navire la *Gironde* était un grand transatlantique en route pour Panama. Ses trois cents passagers et ses soixante matelots gisaient sur le pont. Les deux obus à chloroforme les avaient endormis avec une rapidité foudroyante.

— Deux obus ! Ils en ont pour huit jours, s'écria Mandibul, nous allons les ranger et les conduire à Caïman-City pendant leur sommeil... Aux machines, mes enfants, et en route pour le camp nordiste !

Grâce à l'habileté de Mandibul et de ses hommes, la *Gironde*, changée de direction, gagna bientôt le port de Caïman-City. L'équipage et ses passagers dormaient toujours. Mandibul laissa une lettre d'excuses très-polie pour le capitaine et s'en fut au quartier général. Farandoul était là tant tous ses soins à la fabrication sur une grande échelle de ballons cuirassés destinés à donner la chasse aux ballons sudistes.

Opérations aériennes. Les torpilles volantes.

Grande bataille à 8.000 mètres. Fic déplorable de sir Philéas Fogg.

Les choses ont bien changé. Les ballons sudistes ne sillonnent plus les airs avec la même sécurité, portant sans courir de risques le ravage et l'incendie sur tous les points du territoire. Les nordistes aussi possèdent maintenant une flotte aérienne impatiente de se mesurer avec l'ennemi. Déjà plusieurs combats partiels ont eu lieu et la victoire n'est pas toujours restée indécise.

Les aérostats sudistes ont rencontré d'autres difficultés. Bixby a inventé un nouvel engin, la Torpille volante ! Au-dessus de toutes les villes du Nord, flottent des centaines de ces torpilles, semblables à de simples cerf-volants ; un petit ballonnet au bout d'un fil de huit à neuf cents mètres a emporté la torpille dans les airs et la maintient à la hauteur voulue. Tous les les clochers, tous les bâtiments élevés sont garnis de ces engins. Les sudistes n'avancent plus qu'avec prudence, car déjà plusieurs ballons arrivant pendant la nuit au milieu des torpilles ont totalement péri, ou bien, l'explosion les ayant fait chavirer, sont tombés entre les mains des nordistes.

Le généralissime Farandoul, à la tête de la flotte nordiste, cherche par de savantes manœuvres à atteindre l'ennemi pour en finir par une bataille décisive. Le ballon de Farandoul est un gros cuirassé de la force de cinq chevaux, il ne porte qu'un seul canon, mais les obus de ce canon monstre percent à huit kilomètres les plus épaisses plaques de blindage.

Quarante hommes déterminés forment l'équipage, ce qui, avec six mécaniciens ou chauffeurs et l'état-major, porte l'effectif à 55 hommes. Farandoul a baptisé ce ballon d'un nom encore cher à son cœur, car il ignore

TWEEDS ! TWEEDS ! TWEEDS !

TWEEDS CANADIENS !!

Depuis que nous avons ouvert notre Manufacture de Tweeds Canadiens, à Marieville, nous en avons reçu 2,500 pièces. Sur ce nombre nous en avons déjà vendu plus de quatre cents pièces en huit jours.

La rapidité avec laquelle ces marchandises se vendent, s'explique facilement. Tous ces Tweeds sont pure laine, les patrons sont ce qu'il y a de plus riche et de plus beau et nous les vendons de 25 à 35 pour cent moins cher que les marchands en gros.

Sur ces marchandises l'acheteur épargne deux commissions : celle de l'importateur et celle du détailleur ; car nous les détaillons aux mêmes prix que les manufacturiers les vendent aux marchands en gros.

Notre tailleur populaire, M. Azarie Brodeur, sera encore chargé, cette année, du département de la confection.

Dans votre intérêt, venez visiter notre établissement avant d'acheter ailleurs, et vous serez convaincus que nous avons les plus beaux Tweeds de Montréal et que nos prix sont de 25 à 35 pour cent plus bas que les prix du gros.

N. B.—Nous donnons un escompte libéral aux tailleurs et aux marchands de la campagne.

DUPUIS FRERES,

Coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Andre, Montreal.

COUACS

— Un joli mot d'avare :
— Anatole, dit-il à son fils, as-tu fini de te promener ainsi ? Tu vas user tes souliers.
Anatole n'ascoit sans répondre.
— Allons ! bon ! Maintenant tu vas user tes culottes !

— Un Anglais, nouvellement marié à une Française, voyage avec sa jeune femme. Celle-ci est dans un coin du coupé de la diligence. L'anglais occupe la place du milieu. Avant le premier relais, le tendre époux se tourne vers sa moitié.

— Aoh ! vous êtes bien ?
— Oui, mou ami.
— Le siège e-t-il doux ?
— Oui, mou ami.
— Vous ne sentez pas de cahots ?
— Non, mou ami.
— Vous n'avez pas de courants d'air ?
— Non, mou ami.
— Aoh ! bien ! très bien. Alors, donnez-moi votre place.

— Un peu d'instruction :
— Un prix à votre fils ? Il persiste à ne rien faire ?
— Eh bien ! donnez-lui le prix de persévérance.

— Dans un salon :
Un monsieur, pronant congé d'un poète à qui on vient de le présenter ;
— Enchanté monsieur, d'avoir fait la connaissance d'un homme de votre talent.
Le poète, à part : avec amertume ;
— "Do votre talent ! ... " "Do votre génie, " lui aurait donc échappé la bouche ?

HOMMES DECHARNES.

Le "Rénovateur de la santé de Wells" (Wells' Health Renewer) donne de la vigueur et de la santé, guérit la Dyspepsie, l'impuissance et la débilité sexuelle. \$1.

— Un riche Anglais débarque à Calais. Vite un perruquier !
Le barbier arrive :
— Mon cher, je suis délicat beaucoup pour la barbe. Voilà une guinée si vous raser moi sans couper. Voilà deux pistolets. si vous couper moi moi j'ai sauter cervelle à vous tout de suite.

— Ne craignez rien mylord.
Le perruquier le rase le plus légèrement du monde.
Comment donc, dit l'Anglais enchanté, les pistolets ne vous ont pas fait trembler ?
— Non mylord.
— Et pourquoi ?
— Si j'avais entamé, j'aurais achevé de vous couper le cou...
Tête de l'Anglais.

— Ne craignez rien mylord.
Le perruquier le rase le plus légèrement du monde.
Comment donc, dit l'Anglais enchanté, les pistolets ne vous ont pas fait trembler ?
— Non mylord.
— Et pourquoi ?
— Si j'avais entamé, j'aurais achevé de vous couper le cou...
Tête de l'Anglais.

DR VALOIS
760 Rue Ste. Catherine
comme porte de la chapelle Notre-Dame De Lourdes.

EXTRAIT les DENTS
Pour 25' cts
sans douleur et fait un dentier complet à moitié prix des autres dentistes.

Allez lui faire une visite avant d'aller ailleurs.
L'Huile Ste. Appoline
ôte immédiatement le mal de dents. Sa poudre dentifrice est connue comme étant la meilleure qui se fabrique aujourd'hui.

Les Amers de Houblon sont les plus purs et les meilleurs Amers qui aient jamais été faits.

Ils sont composés de Houblon, de Malt, de Buchu, de Mandragore et de Dandelion. C'est le plus ancien et le meilleur remède du monde. Il contient plus de propriétés curatives qu'aucun autre remède. C'est le plus grand purificateur du sang, le meilleur spécifique pour régulariser le fonctionnement du foie, le plus grand réparateur de la santé qui soit sur la terre. L'effet de ces Amers est si grand et si parfait qu'ils font disparaître promptement toute maladie, et qu'ils réparent toute santé chancelante.

Ils donnent une nouvelle vie et une nouvelle vigueur aux personnes âgées et infirmes. Pour ceux qui sont exposés par le genre d'occupation qu'ils ont, à avoir des dérangements d'intestins ou des voies urinaires, pour ceux qui ont besoin d'un apéritif, de tonique ou de stimulants amers, les Amers de Houblon sont inestimables, car ils possèdent toutes ces qualités, et ne présentent aucun danger. Quels que soient les sensations, les symptômes qui se manifestent, quelle que soit votre maladie ou votre indisposition, prenez des Amers de Houblon. N'attendez pas que vous soyez complètement malade, mais aussitôt que vous vous sentez indisposé, prenez immédiatement des Amers de Houblon. Ils vous sauveront peut-être la vie. Des centaines de personnes ont échappé à la mort en agissant ainsi. Nous paierons \$500 à celui qui nous fera voir un cas que nos amers ne pourront guérir ou soulager. Ne souffrez pas, et ne laissez pas souffrir vos amis ; recommandez leur de prendre des Amers de Houblon.

Souvenez-vous que les Amers de Houblon ne sont pas une vile drogue, mais qu'ils sont le plus pur et le meilleur remède qui ait jamais été fait. Ce remède est l'Ami et l'Espoir des Malades, et aucune personne, aucune famille ne devrait en manquer. Essayez nos Amers aujourd'hui même.

AVIS AUX MÈRES
Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirope calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.
Le Sirope calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's (where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK**)

Musique à Bon Marché

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant.
—:—
ROSE, SOUVIENS-TOI
REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.
J'IGNORE SON NOM
LE BONIEUR ET L'AMOUR.
ROSE, NE PARLE PAS.
LE DESIR.
LA FERME DE BEAUVOIR
VIR' DE BORD
C'EST TOI ! (Valse chantée.)
LE CHEMIN DES AMOUREUX.
MON ANI BERNIQUE

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous avons l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.
En Vente Partout.
S'adresser au bureau du Canard.
Conditions avantageuses au commerce.

VITAL CASSAN
Graveur sur bois et
DESSINATEUR
No. 8, Rue Sainte Thérèse,
MONTREAL
Ouvrage de première classe et à des prix excessivement réduits.
UNE VISITE EST SOLLICITEE

Album Musical RECUEIL DE

Musique et de Littérature
Paraissent tous les mois
Sommaire du No. de Février

MUSIQUE
O ma maîtresse (Barcarolle) - - - - F. David
Dame Jeanne (Légende) - - - - - Gust. Smith
Prelude (Orgue) - - - - - Lefebure-Wely
Impromptu (Piano) - - - - - Chopin

LITTÉRATURE
Lecture de la musique - - - - - *
Lettre parisienne - - - - - Sylv.
Le violon (Nouvelle) - - - - - Paul-George
Richard Wagner - - - - - *
Revue Mensuelle - - - - - *
Félicien David - - - - - *
L'abbé Constantin (suite) - - - - - L. Halévy

A VENDRE
Un coffrefort (safe) en très bon état et à des conditions excessivement avantageuses.
S'adresser aux bureau du Canard,
No. 8 Rue Ste Thérèse.

UDICIOUS ADVERTISING
KEYSTONE SUCCESS.
THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for it and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency, H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A. Publisher of the Newspaper and Bank Directory of the World.
Voyez l'annonce des morceaux de chant publiés, à dix cents sur notre quatrième page.